

LE CANADA

MERCREDI 2 FEVRIER 1910

BOGOS DU JOUR

La valeur immobilière et sujette à impôt, à Montréal, est de 114 millions.

La N. Y. Tribune ne croit pas que l'électorat américain soit favorable à l'annexion du Canada.

Dimanche dernier, dans sa cathédrale, Mgr Cleary, de Kingston, a fait un sermon encore plus virulent qu'à Tweed.

M. McShane veut avoir un portefeuille et menace de faire une des frasques légendaires si M. Mercier fait la sourde oreille.

Le Canadien croit que la Gazette officielle de samedi contiendra la nomination de M. Dausereau comme sénateur.

Le Bureau du Commerce à Toronto est contre l'exception de toutes propriétés religieuses, et a adressé une pétition en ce sens à la législature.

On lit qu'un très petit nombre de députés sont invités pour les bals de l'Edraan Hall et certains ont déjà le permis sur un ton assez bruyant.

L'héritier royal d'Italie est entré dans sa 20ième année. Nous lui promettons du nouveau dans les vingt autres qui vont suivre.

Il est très possible que les cartouches du gouvernement confectionnées avant longtemps la cartouche que requiert le fuyi Martin-Henry.

Les demandes de changements au tarif de l'électricité de plus en plus nombreuses. On constate à Washington une pareille abondance de suggestions et d'amendements, cette année.

La Gazette dit que l'hon. M. Gagnon qui n'avait pas déjà une forte réputation de courtisane parlementaire est devenu plus irritable et irritant que jamais, et que depuis deux ans ses talents indéniables sont peu mis à profit.

Peu le sénateur Macdonald laisse une fortune de \$1,600,000. Le nouvel hôpital de Queen's Park à Toronto reçoit \$60,000, l'université Victoria, à Colombie, \$28,000 à condition qu'on la transporte à Toronto, et tous ses vieux employés reçoivent, les uns \$800, les autres \$1,000. Le reste va à la famille.

M. Casey, député d'Elgin est un de ceux qui, parmi les membres de l'opposition, s'occupent des petites choses. La raison en est, il n'y a pas de doute, que leur intelligence ne leur permet pas de saisir les grandes questions.

Hier, par exemple, M. Casey a exhorté dans l'art de parler à tous propos et sur toutes les questions il n'est même permis de vouloir juger de la valeur des journaux. Tout le monde sait que M. Casey est toujours trop sous l'influence de l'esprit de parti pour que son opinion vaille quelque chose en cette matière.

On dit que le budget anglais devant être soumis au parlement à sa prochaine session, qui commencera pendant ce mois, montrera un surplus pour l'année entre £4,000,000 et £5,000,000 sterling. Les principales sources de revenu du Royaume-Uni sont les douanes, l'accise, les timbres, la taxe sur les terres, la taxe sur le revenu de l'intérieur, les télégraphes, les terres de la Couronne, les postes et l'intérêt sur les parts du canal de Suez.

Le revenu perçu pendant l'exercice 1888-89 s'est élevé à £89,475,812; le plus fort montant provient de l'accise qui a donné £23,600,000.

Les Canadiens ne connaissent pas en général les taxes énormes qui pèsent sur le peuple du Royaume-Uni.

TEMOIGNAGE A UN ADVERSAIRE

Nous avons lu avec plaisir le grand discours prononcé par l'hon. M. Mercier sur la question de la frontière de la province de Québec; ce discours est remarquable par une connaissance approfondie de la question et la largeur de vues déployée par le premier ministre. Nous serions heureux de lire la discussion des grandes questions politiques se continuant d'une façon aussi tempérée et aussi avec la même courtoisie entre adversaires. Citons à la louange de l'hon. M. Mercier son appréciation juste et gracieuse des Ministres français d'Ottawa.

"Depuis, la correspondance que j'ai eue avec les représentants des deux gouvernements, a amené, je crois, un résultat assez satisfaisant pour me permettre de proposer ces résolutions. Je l'ai dit l'autre jour, et je le réitère dans ce moment-ci: Sir Hector Langevin s'est montré, dans cette circonstance, des mieux disposés à régler la question dans l'intérêt de la province de Québec. Je lui en rends le témoignage public et officiel, parce que c'est une consolation, au milieu de nos luttes, qu'il y ait au moins quelques circonstances où l'on puisse se rapprocher, quelques questions qui puissent nous unir. M. l'Orateur, il n'y a pas de doute que le spectacle que nous allons présenter tout à l'heure, quand nous allons adopter à l'unanimité ces résolutions, est dû, pour une large part, aux concessions intelligentes et patriotiques que nous a faites Sir Hector Langevin.

Le 14 l'autre jour, ce qui fait l'honneur à nos Travaux publics n'enlève rien au mérite des deux autres ministres Canadiens français dans le gouvernement fédéral; eux aussi ont, dans la mesure de leurs forces, montré les meilleurs dispositions possibles.

Cette importante question est entourée de difficultés de toutes espèces, et l'on ne peut arriver à une solution qu'en y mettant des deux côtés cette candeur et cette bonne foi, qui appaisent la voix pour arriver jus, qu'elle. M. Mercier a donné l'exemple; nous lui en faisons le compliment.

D'après les Comptes Publics d'Ontario, nous voyons qu'en 1889 les dépenses ont été de \$3,663,356 soit \$117,000, de plus que l'année précédente. Les recettes ont été \$5,020,618.

EN PLEINE CRISE

AIDONS NOS ALLIES

Au risque d'ennuyer notre public avec des redites, nous devons toucher de nouveau à quelques points bien connus mais qui prennent une importance nouvelle à la veille d'un vote comme celui que nous aurons cette nuit ou demain.

Nous disons hier, qu'il faut bien se garder, par une conduite imprudente ou par la forfanterie, de priver les députés anglais qui sont nos amis des arguments qu'ils ont en notre faveur.

Plusieurs d'entre eux sont dans une position des plus délicates. Placés entre le désir de nous protéger et des électeurs p us ou moins francophobes, leur lit n'est pas de roses. Leurs comptes sont travaillés par l'Égal Rightsisme, le Mail qui est puissant et des brochures de toutes sortes où notre nationalité est représentée sous des couleurs très criardes.

On a souvent dit avec raison que les Anglais finissent toujours par arriver les Canadiens français quand ils viennent en contact avec eux.

Mais le malheur est que le gros des électeurs des provinces anglaises ne nous connaissent que par la commune renommée et celle-ci ne nous flatte pas.

L'immigrant anglais arrive ici avec des préjugés. Il pensait trouver sur les bords du Saint-Laurent un peuple d'îlotes, un fac-simile de l'Irlande, une contrée où il pouvait se tailler un fief sans crier gare. Sa déception est profonde et quand il gagne l'Ouest ou le Nord-Ouest il y apporte la haine avec l'insatiable désir de voir ceiser cet état de chose.

Il devient électeur et en cette qualité il peut nous attendre. Seul il ne peut pas beaucoup, mais il n'a aucune difficulté à rencontrer des alliés.

Dans les périodes d'accalmie, il est naturellement porté de mettre une sourdine à ses aspirations anti-françaises; mais quand on lui offre des prétextes comme ceux que l'Étendard et la Vérité ont fabriqués à la douzaine, il entre en guerre avec joie. Il a alors pour compagnons de guerre non seulement les vulgaires irriés de son calibre, mais tous ceux que des provocations impatientes ont fait sortir de l'indifférence.

Et vous voyez d'ici la position pénible des députés anglais: entre nous et les électeurs, entre votes à perdre ou tout au moins à risquer et notre sort que faire?

Nous devons donc, nous Canadiens français, faciliter la tâche à ces députés; ne pas gêner notre cause si nous voulons qu'ils la défendent et leur permettre d'expliquer avec facilité à leurs électeurs que nous ne sommes pas les misérables, les usurpateurs que l'on pense.

Aujourd'hui, quelques heures avant le vote sur la mesure McCarthy, nous aimons à redire aux députés anglais que la majorité des députés ne veut pas être tenue solidaire des incartades de quelques illuminés et que cette mesure qui est plus une représaille qu'une affirmation de principe frappe des innocents.

Ceux qui ont commis des erreurs de langage, entassé provocations sur provocations portent, à la vérité des noms français, mais ils ont parlé sans mission, sans mandat. Ce sont des irresponsables et les mains desquels il serait souverainement ridicule de croire que nous avons placé notre sort.

Il y a comme cela chez tous les peuples, dans tous les partis et même dans les familles de ces imprudentes monches du cochon dont toute la b. s. s. g. est du bruit ou du gâlage.

Un responsable des vilaines de Trafalgar Square, d'Ernst Park ou de Whitechapel, cette conclusion du particulier au général soulèverait une indignation aussi forte que légitime.

Et pourtant, en réalité, certains fanatiques agissent vis-à-vis de nous comme des vilains de Trafalgar Square, d'Ernst Park ou de Whitechapel, cette conclusion du particulier au général soulèverait une indignation aussi forte que légitime.

Qu'on n'aille pas croire que nous médisons l'Amérique du vote anglais et que nous nous mettons de la cendre sur la tête en criant: Pitié! Non. Nous voulons tout simplement justice.

Et pour rendre plus facile l'œuvre des députés anglais qui nous donnent abri sous leur égide nous dégageons la nationalité française des compromissions on l'a placée les nationaux de la nuance Tardivel.

Nous attendons avec confiance le dénouement. Le chiffre de la majorité qui repoussera la mesure McCarthy et la nature de l'amendement qui devra rester maître du terrain nous sont choses inconnues mais nous sommes convaincus qu'il y a dans nos Communes le nombre d'hommes de bon entendement nécessaire pour empêcher la consommation d'une iniquité.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Enquête des Londres, 12 fév. — Dan Patrick, le candidat unionniste a battu le glablonien par 119 voix.

Desaccord Rio Janeiro, 12 fév. — Le ministre de l'Intérieur vient de résigner à la suite d'assez fortes divergences d'opinion.

Parnell for ever Londres, 12 fév. — A l'ouverture des Chambres les députés irlandais ont unanimement renouvelé leur confiance en Parnell.

Chanceux Hamilton, 12 fév. — J. S. Robson, de cette ville, a gagné un prix de 100,000 francs ou \$20,000 dans la loterie allemande.

Enquête à Montagny Québec, 12 fév. — Une enquête a été tenue au sujet du meurtre de Roy, à Montagny. Douze témoins ont été entendus. L'enquête se terminera jeudi. Tous les témoins s'accordent à dire que c'est un meurtre brutal et sans provocations.

Continuation de l'enquête Montréal, 12 fév. — M. Bourgeois, avocat, est approuvé par les juges pour libérer, au nom du Riv. Père Paradis, contre M. Berthiaume, propriétaire de la Minerve et de la Presse, pour avoir publié la lettre de Riv. Père Angier.

Le montant de la poursuite sera de \$50,000. Une poursuite semblable sera prise, pour le même montant, contre le Canadien, de Québec.

L'enquête, dans la cause criminelle déjà commentée, doit se continuer, demain, mercredi, à 10 heures, devant le juge Dugas.

Grâce à l'extradition New-York, 12 fév. — Parant de la fraude gigantesque qu'a eu pour effet de faire croître la Sixth National Bank, la Tribune de New-York, dit que "les entreprises de ce genre sont moins sûres et moins profitables, et par contre moins satisfaisantes pour les esprits faibles lorsque la ratification du traité d'extradition aura rayé le Canada de la liste des lieux de refuge pour les criminels."

Les écoles séparées Toronto, 12 fév. — M. Meredith a demandé copie de la clause soumise par le ministre de l'Instruction publique pour obtenir l'opinion des juges de la division de chancellerie de la haute cour de justice, sur l'interposition de l'acte des écoles publiques, relativement des écoles séparées.

Il a demandé aussi les réponses données par les juges aux questions qui leur ont été soumise.

M. Meredith a dit qu'il n'entendait pas ouvrir maintenant un débat sur la question des écoles séparées, mais qu'il désirait voir cet état de fait aussi prochainement que possible et qu'il serait prêt à discuter cette question en temps convenable. Cette motion a été adoptée.

Nouvelles de Londres New-York, 12 fév. — Edmund Yates transféré de Londres un câblegramme à la Tribune de New-York.

M. Chamberlain a transmis un message amical à Sir H. James, lui promettant son appui. L'espoir que les partisans de Gladstone entretenaient, d'une session dans les rangs libéraux-unionistes, se trouve déçu.

Si le colonel Sanderson a l'intention de donner des lectures aux États-Unis, il lui faudra une garde orange. Si un des membres du Clan na gael trouve jamais une occasion de l'attaquer, il ne sera pas manqué. Un certain nombre de ses amis, lui ont conseillé fortement de ne pas faire ce voyage.

Le futur rédacteur de "l'Étendard" Minneapolis, 12 fév. — L'Écho de l'Ouest, journal publié ici contient ce qui suit: "Nous avons eu le plaisir, la semaine dernière, de recevoir la visite de M. A. Martin, ancien rédacteur du Canadien, de St-Paul, dont nos compatriotes des deux villes se souviennent toujours avec le meilleur souvenir; il était accompagné de notre compatriote M. Fossard."

M. Martin quittera incessamment St-John, Dakota, où il a été pendant quelques années député collecteur pour les douanes, et ira prendre la rédaction du journal l'Étendard, de Montréal.

Comme on le voit, M. Martin a depuis longtemps fait sa marque, et il est certain que l'administration du journal de l'hon. M. Trudel, n'aura jamais lieu de regretter de s'être associé les services de notre sympathique compatriote.

De tout cœur, à Martin et à toute sa famille, nous souhaitons avec un heureux voyage, succès et prospérité.

Un employé infidèle Montréal, 12 fév. — Hier soir, un des hommes de l'emploi de l'agence de détectives privés de Gress arrêtait un jeune homme du nom de Charles Saucier, employé comme teneur de livres chez M. J. F. Loranger, gérant du "Globe Spine Mills," No 298 rue Saint-Paul, depuis environ cinq et six mois.

Le prisonnier est accusé d'avoir collecté plusieurs montants d'argent de diverses pratiques de la maison, et de les être appropriés.

Comme il arrive généralement dans des cas semblables il y a une femme au fond. C'est la qu'on a arrêté Saucier sur la rue Amherst.

L'accusé a été condamné à quatre mois de prison aux travaux forcés ce matin par le magistrat de police.

Pendaison Toronto, 12 fév. — Kane a été pendu ce matin. Aucun incident ou accident n'est survenu.

La situation à Liégeois Liégeois, 12 fév. — Le gouvernement a donné ordre de compléter la garnison de Liégeois et d'arriver le 15.

Le parlement anglais Londres, 12 fév. — M. Balfour a donné avis qu'il déposera lundi un projet de loi pour le rachat des terres en Irlande.

Sir William Watson proposa la lecture d'une résolution déclarant que la publication par le Times des lettres forgées de Pigotte constituait une violation de privilèges.

M. Gladstone appuya la motion par un vigoureux discours.

Après un long débat la motion de Sir Wm Vernon fut repoussée par un vote de 200 contre 212. L'amendement de sir John E. Gorst, déclarant que la chambre refusait de considérer la motion fut adopté.

Suicides Stuttgart, 12 fév. — Un lieutenant nommé Andréas et une couturière, Franklein Klein se sont suicidés hier. Empêchés de se marier par la loi militaire allemande, à cause de l'inégalité de leurs positions sociales, le couple amoureux se retira dans la chambre de la jeune femme, préparèrent leur souper favorite à laquelle ils ajoutèrent du phosphore et la mangèrent. Quelque temps après on les trouva morts, l'un près de l'autre.

Rendez-vous et la Lorraine Paris, 12 fév. — Le roscrit de l'Empereur Guillaume a été accueilli en France par un immense état de rive. La Lanterne qui, sur cette question, traitait exactement l'opinion publique, s'exprime ainsi: "Nous ne nous arrêtons pas à l'impertinence et à la présomption de l'Empereur allemand lorsqu'il parle de nous faire intervenir dans le règlement des intérêts des ouvriers allemands et par-dessus tout, d'intervenir lui-même dans l'intérêt des ouvriers français. Se figures-t-on la France négociant avec l'Allemagne pour le règlement de l'importance quelle question? Vous feriez mieux d'abord de nous rendre l'Alsace et la Lorraine que vous nous avez arrachées et les milliards que vous nous avez filoutés. Inclinez-vous devant les droits que vous avez foulés aux pieds et alors, peut-être, nous pourrions condescendre à examiner l'affaire."

La besson Columbia, 12 fév. — Un fermier du nom de Cleary, affolé par la boisson, a tiré du revolver sur sa fille, assommé sa femme et s'est précipité à l'assaut de sa femme quand on l'a empêché et conduit à la prison.

THE THESES des Indes et de Ceylon

MM. Tettley prétendent que pour les connaissances ces thèses ont un savoir et un bouquet que n'ont pas les autres thèses venues en Canada.

Possédant deux fois la force de ces ordinaires ils constituent en conséquence une économie de moitié; c'est-à-dire qu'une livre de No. 1 vaudra deux livres de l'ordinaire de 40 cents et aura un savoir deux fois plus fin.

Purité absolue, et qualité formée garanties.

Vendus en paquets d'une livre et d'une demi livre bien protégés contre l'action de l'air par une mince feuille de plomb, Qualité No. 1, 70 cts la livre, ou 35 cts la demi-livre.

Qualité No. 2, 50 la livre, ou 25 cts la demi-livre.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par le PASSÉ. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix courant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 68 RUE ALBERT OTTAWA

Paris le français.

THE

Les Thes des Indes et de Ceylon

Sont reconnus en Angleterre et en Irlande comme les meilleurs THES du monde.

Suivant l'exemple des premières maisons de nouveautés des États-Unis telles que: Jordan, Marsh & Co, Boston, John, Wamaker, Philadelphia, O'Neill, & Co, New York, Webster, & Abraham, Brooklyn, Chas, Gossage, & Co, Chicago, Carley, & Co, Montréal, etc, etc, etc.

Nous avons obtenu l'agence de M. M. JOSEPH TETLEY & CIE., Pour leurs célèbres

THE des Indes et de Ceylon

MM. Tettley prétendent que pour les connaissances ces thèses ont un savoir et un bouquet que n'ont pas les autres thèses venues en Canada.

Possédant deux fois la force de ces ordinaires ils constituent en conséquence une économie de moitié; c'est-à-dire qu'une livre de No. 1 vaudra deux livres de l'ordinaire de 40 cents et aura un savoir deux fois plus fin.

Purité absolue, et qualité formée garanties.

Vendus en paquets d'une livre et d'une demi livre bien protégés contre l'action de l'air par une mince feuille de plomb, Qualité No. 1, 70 cts la livre, ou 35 cts la demi-livre.

Qualité No. 2, 50 la livre, ou 25 cts la demi-livre.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES :-- D'HIVER Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Telephone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MÉDAILLEUR 130 RUE METCALFE OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisier, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS À GAZ. Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamer Oregon

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Danare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

NEWSPAPER ADVERTISING. A book of 170 pages, containing a list of the best bookkeepers, and a list of the best printers, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best correspondents, and a list of the best reporters, and a list of the best editors, and a list of the best managers, and a list of the best owners, and a list of the best publishers, and a list of the best advertisers, and a list of the best agents, and a list of the best